

ARTRAVEL

ARCHITECTURE | DÉCORATION | FOOD | TRAVEL
LE MEILLEUR DES LIEUX CONTEMPORAINS

DESIGN DE LUXE

Rencontre

Joseph Dirand
Christophe Michalak
Hom Nguyen

Wish list

All I want for Christmas

Projets exclusifs

Pépites architecturales

ET TOUJOURS LES PLUS BELLES DEMEURES
& HÔTELS AUTOUR DU MONDE

90

BE / ES / GR / IT / LU / PO / Cont : €9.90 - A / DE : €9.90 - GB £8.20 - Suisse 15.00 CHF





L'architecte parisien Joseph Dirand.

Au sommet de son art

À 45 ans seulement, Joseph Dirand peut s'enorgueillir d'avoir déjà réalisé de nombreux projets contemporains et luxueux. Du restaurant Monsieur Bleu au Palais de Tokyo, qui l'a définitivement sorti de l'anonymat, à la construction d'une île ou à ses autres créations dans les domaines résidentiels, hôteliers, commerciaux, etc., l'architecte et designer d'intérieur parisien exerce son art avec talent, précision, rigueur et passion. Haute couture, ses lieux à travers le monde racontent des histoires singulières, se parent de matériaux nobles, de lignes tendues, créent la surprise et l'enchantement, suscitent l'émotion... Rencontre avec un esthète tutoyant les plus hautes sphères.

Propos recueillis par Delphine Després
Photos : © Adrien Dirand

Vous avez ouvert votre agence d'architecture à tout juste 23 ans... Aviez-vous imaginé un tel destin dès l'enfance ?

Joseph Dirand : Mon père était photographe en architecture et décoration, et j'ai grandi dans cet univers qui m'a nourri durant toute mon enfance. Mon œil a été élevé avec cette quantité d'images et, dès l'âge de 7 ans, je disais déjà vouloir être architecte. J'ai donc fait une école d'architecture, dont je suis diplômé, j'ai ouvert mon agence juste après, et j'ai aussitôt commencé ma carrière avec des petits chantiers d'intérieurs. L'agence compte 25 collaborateurs aujourd'hui et j'ai la chance d'avoir une équipe fidèle.

Comment votre parcours a-t-il évolué ?

Joseph Dirand : Au fil des opportunités. J'ai longtemps planché sur des projets d'architecture intérieure. Je continue, mais depuis six ans environ, je dessine aussi des bâtiments, un grand building à Miami et un autre à New York notamment. Et j'œuvre également, depuis plus de deux ans, dans l'architecture navale en dessinant des bateaux jusqu'aux intérieurs, grâce à des clients qui m'ont fait confiance.

Quel genre de bateaux ?

Joseph Dirand : J'avais déjà conçu un dayboat de 30 mètres, très beau. En ce moment, je suis en train d'esquisser les extérieurs et les intérieurs d'un bateau d'exploration privé de 120 mètres qui est déjà en fabrication dans un chantier naval en Allemagne. C'est passionnant de pouvoir réaliser des projets dans leur intégralité. Je suis toujours à la recherche de nouveaux challenges, et j'ai la chance que l'on me propose des sujets très variés. Ce qui me permet de choisir des projets où j'ai encore le plus à apprendre.

Vous avez livré au printemps vos premiers restaurants à New York dans une tour de Norman Foster dans un quartier résidentiel chic de Manhattan : Le Jardinier et Shun, du chef Alain Verzeroli, un disciple de Joël Robuchon. Quelle est l'essence de ces projets ?

Joseph Dirand : Nous avions déjà commencé à travailler avec Joël Robuchon, et c'était génial ! Cela a été vraiment très agréable de réinventer le cadre de ses restaurants gastronomiques. Malheureusement, il nous a quittés en cours de



Sur cette page : le Four Seasons The Surf Club à Miami, signé par Joseph Dirand (2017).



projet, et son chef Alain Verzeroli a repris les rênes. Les décors sont extrêmement travaillés, avec un équilibre parfait entre cadre et expérience culinaire. Pour Shun, nous avons réinterprété l'Art déco dans une version rafraîchie, très élégante. Le Jardinier est un peu plus *casual* : il est traité comme un jardin intérieur.

La conception de restaurants est-elle un point phare dans votre travail ?

Joseph Dirand : Pas seulement, mais les restaurants que j'ai réalisés à Paris ont eu un impact énorme sur ma carrière. Monsieur Bleu notamment en 2012 a été un moment important dans le monde de la restauration : il s'agissait d'une brasserie nouvelle. Car depuis le Costes, il n'y avait rien eu de vraiment innovant. Ce restaurant du Palais de Tokyo a connu un succès incroyable et continue de plaire ! Ensuite, j'ai fait Le Flandrin, Loulou, et Girafe l'an dernier.

Vous parlez beaucoup d'Art déco quand vous abordez vos projets.

Comment l'interprétez-vous ?

Joseph Dirand : Oui et en quelque sorte, c'est toujours un peu de l'Art déco que je réalise. Cela dépasse ce que l'on entend par le style Art déco. Le mouvement d'origine est un moment un peu charnière entre deux mondes, entre un style très classique et une volonté de modernisation. On va continuer à avoir de l'ornement, un travail sur les matières, une richesse de décors, mais les lignes vont se tendre. Je suis toujours à la recherche de l'épure, avec ce souci de l'artisanat, du détail. J'ai un véritable amour pour l'artisanat et les matériaux naturels également. Ce que je fais aujourd'hui aborde la philosophie de la rencontre entre le style classique et le besoin de modernité, de vivre avec son temps. L'idée, c'est la recherche de l'équilibre.

Sur quels projets travaillez-vous ?

Joseph Dirand : En ce moment, nous transformons l'ancienne ambassade des USA à Londres en hôtel de luxe pour Rosewood, qui devrait ouvrir en 2024.

Créer un palace dans un bâtiment qui a une importance historique inouïe est fabuleux ! Nous sommes en train de commencer de nouvelles aventures dans l'hôtellerie de luxe avec d'autres groupes hôteliers. J'adore cela, comme les restaurants d'ailleurs. Le domaine de *l'hospitality* est un sujet passionnant pour un designer, car il partage sa création avec un maximum de personnes. Je fais toujours des maisons et des appartements privés, des projets de condominiums à Miami et New York qui devraient être livrés dans trois ou quatre ans. En plus du mobilier que je réalise pour mes projets, je crée aussi des pièces indépendantes ensuite disponibles en galeries. Par ailleurs, nous développons depuis quelques années un projet extraordinaire : la construction d'un île aux Bahamas.

Pouvez-vous nous en dire davantage ?

Joseph Dirand : C'est le projet d'une vie ! On arrive sur un territoire vierge comme Robinson. Il s'agit d'imaginer pour un développeur – avec lequel j'ai fait le Four Seasons The Surf Club à Miami –



Restaurant Le Jardinier à New York, conçu par Joseph Dirand (2019)



Restaurant Girafe à Paris par Joseph Dirand (2018).



« Nous développons depuis quelques années une réalisation extraordinaire : la construction d'un île aux Bahamas. C'est le projet d'une vie ! »

JOSEPH DIRAND

une île complète avec 30 kilomètres de côtes. Nous allons bâtir un aéroport privé, une marina, des villas privées, des restaurants... Tout sera très organique pour se fondre dans la végétation. Nous avons construit la première villa témoin et nous lançons en production les 30 premières villas et deux restaurants qui devraient être terminés dans deux ans et demi. Je pense qu'il s'agira de l'un des plus luxueux paradis de cette planète !

Après une île, avez-vous encore d'autres rêves ?

Joseph Dirand : J'ai déjà l'impression de vivre mon rêve, mais j'en ai encore d'autres, comme penser des projets d'hospitality dans des bâtiments historiques pour leur donner une nouvelle vie et ne pas laisser s'envoler l'histoire... Je développe aussi une collection personnelle de maisons luxueuses avec des services hôteliers qui viendront prendre place en Méditerranée. C'est très différent, car j'ai des investisseurs, mais je n'ai plus

de clients. C'est une liberté absolue ! L'idée est de dessiner les maisons de mes rêves qui seront à louer. La première sera probablement sur la Côte d'Azur, mais je veux prendre mon temps pour penser ce projet tel que je le rêve profondément, et dénicher les biens et/ou les terrains les plus exceptionnels. Je pourrai mettre à profit tout ce que j'ai appris dans l'hôtellerie, dans le résidentiel, afin d'offrir une expérience vraiment particulière aux hôtes. Il s'agira d'initier une expérience vraiment particulière pour les hôtes.

www.josephdirand.com



Boutique J.M. Weston, avenue des Champs-Élysées à Paris, réalisée par Joseph Dirand (2018).

